

Eric MIE Qui c'est celui-là ?

« Si l'on se réfère à la presse, on va voir Eric Mie pour rigoler de la connerie humaine, pour se payer une bonne tranche libertaire, d'humour vache... Le gamin nourri à L'Hara Kiri, au Sarclo, à Font et Val, à Cavanna... ça va être saignant, ça va frôler le grossier, ça va défriser la midinette, ça va faire grincer les dents des bourgeois, ça va cogner dans le bien-pensant, ça va bouffer du flic et du curé... Bref on va bien se marrer !

Et c'est vrai, pour l'avoir vu en spectacle, je me suis bien marré, mais pas que... Si l'on oublie l'interprète truculent, sa présence scénique, ses "baratins" véritables sketches qui forgent savamment les liaisons entre les chansons, si l'on pose la guitare, si on ouvre le bouquin...

Ça n'est plus la même musique, le clown est démaquillé, démasqué, on passe de l'orchestre à la partition, de la magie impressionniste du spectacle à la magie expressionniste des coulisses, de la fanfare du théâtre au silence du livre...

Et là on s'aperçoit que tout ça n'était que pudeur cachée, on découvre le mec à poil devant sa glace, et "Pomme" peut bien aller se déshabiller... Tu te prends une bonne claque comme celle que t'inflige un miroir grossissant où tu constates les ravages que la vie a creusés au burin sur ta gueule imparfaite, et tu te marres certes, un peu de travers... mais tu te marres quand même, Eric Mie c'est l'impolitesse du désespoir. »

Bernard JOYET

***Extrait de la préface de la deuxième anthologie des chansons d'Eric MIE :
« Si tu veux te changer en Pomme » Aux éditions de La Pigne***



Guillaume Robert, Maël Nesti, Bernard Joyet et Eric Mie au festival En Marche (mai 2018)

Depuis 1992, **Eric MIE**, comédien et chansonnier, tourne dans toute la France, des spectacles de chansons et d'humour en duo (**Lobo & Mie**), en quatuor (**Les Lapins Noirs**), au théâtre (**Cie Nihilo Nihil**, **Les Crieurs de Nuit** etc.) ou en solo. Poète infatigable, il écrit pour lui comme pour d'autres (**Lisa Louize**, **Nordine Le Nordec**, **Les Papillons**, **Piccolo** etc.) des chansons où se mêlent tendresse et impertinence. « *Faut se rendre à l'évidence, les génies précoces sont infiniment plus rares que les éjaculateurs du même nom* » ! Comme le dit **Agnès Bihl** dans la préface de son recueil de chansons « Si tu veux te changer en gomme » (Aux Editions de la Pigne) : « *il y eut Mozart, Einstein et un paquet d'autres ; et Eric Mie les surpasse tous* ». C'est une plume trempée dans l'encre d'une colère rouge et noire, une plume qui sent la brisure de bonbons, une plume fine, drôle et acérée qui ne laisse jamais indifférent. Il a déjà joué, entre autre, au **Casino de Paris** et au **Caveau de la République** (Paris), ainsi que dans les Festivals : « **Avignon Off** », « **Chantons sous les pins** », « **Fleur des Chants** » « **Barjac m'en Chante** », « **Satiradax** » et « **Festiv' en Marche** ».

PRESSE :

« «Un rebelle est un rebelle », écrivait Louis Aragon dans son poème la Rose et le Réséda. Une citation qui, à elle seule, pourrait décrire Éric Mie. » Mathieu Reymond
L'HUMANITE

« Un touche-à-tout du verbe et de la poésie à la liberté assumée » »

Olivier Jarrige « **LE REPUBLICAIN LORRAIN** »

« Un artiste grinçant, drôle, tendre et lucide. »

Albert Webert « **CHORUS** »

« Arrière-petits-enfants de Chepfer, Eric Mie évolue dans un univers teinté d'un goût prononcé pour la dérision ; »

Bruno Susset « **L'EST REPUBLICAIN** »

« Son chant c'est du vécu, qu'il exprime ici comme l'auraient fait François Béranger ou Neil Young, en des cordes nerveuses, électriques. »

Michel Kemper « **NOS ENCHANTEURS** »

DISCOGRAPHIE :

2001 : « Des cailloux dans les poches » (Dans le cadre du duo « LOBO & MIE »)

CD 13 Titres (Son de cloche)

2005 : « Dépareillé »

CD 14 Titres (Baboeup productions/Propergol)

2009 : « Le Choléra »

CD 14 Titres (Baboeup productions/Mael Nesti)

2013 : « Pendez Mie ! » (Compilation des chansons « enragées » d'Eric MIE)

CD 12 Titres (Baboeup productions)

2014 : « Chute Libre »

CD 15 Titres (Baboeup productions/Mael Nesti)

2014 : « Poste Moderne »

12 Titres numériques (Eric MIE Prod.)

2016 « Contre-marée »

CD 11 Titres (Eric MIE Prod.)

2018 « Sam & Pat » (Chansons pour les enfants d'Eric MIE avec Fabrice

COLOMBERO)

CD 12 Titres (Eric MIE prod.)

2021 « Rural »

CD 13 Titres (Eric MIE prod.)

Toutes autres infos (vidéos, sons etc.) : www.ericmie.com

Tour de Chant RURAL 2021

Eric Mie (Guitare/Chant/Paroles et Musique)

Maël Nesti (Guitare Electrique)

Régis Nesti (Batterie)

Maël Barbier (Basse)

Tarifs Concert : 1200 euros

+ Frais de déplacement (Frais kilométriques au départ de Nancy 0.30 euros du km)

hébergement (si loin) et repas...

En fonction des budgets, des aménagements du prix et de la teneur de la représentation peuvent être envisagés. Nous contacter pour plus d'informations :

eric.mie@laposte.net / 06.70.02.02.77.

Technique son :

1 micro chant type sm58 BETA

Une D.I. Pour guitare électro-acoustique

Un micro pour ampli guitare électrique type sm57.

Une D.I. Pour la basse.

De quoi sonoriser une batterie

Et un retour par musicien

Lumière :

Prévoir un rond central avec découpe

Un plein feu

Et quelques contres pour créer quelques différentes ambiances par rapport aux thèmes des chansons (chaude, froide etc.)



UN ARTISTE TENDRE À LA TÊTE DURE

LA POÉSIE ET LE THÉÂTRE LUI ONT MONTRÉ LA VOIE. DEPUIS SES 10 ANS, ÉRIC MIE, NATIF DE LUNÉVILLE, ENCHAÎNE LES SCÈNES ET LES ÉCRITS. SON DERNIER ALBUM, « RURAL », VIENT DE PARAITRE ET IL PARTICIPE DEPUIS QUINZE ANS AU FESTIVAL DE THÉÂTRE DE L'ARC MOSELLAN, TOUT EN ANIMANT DES ATELIERS CHEZ LUI EN MEURTHE-ET-MOSELLE. RENCONTRE

Éric Mie, c'est tout un poème. Un personnage tendre mais à la croûte dure, qui a vu le jour à Lunéville il y a 49 ans. Cancro à l'école, ce sont les punitions poétiques données par sa maîtresse qui l'ont mis sur le bon chemin. « Grâce à elle, j'ai goûté au théâtre... J'avais 10 ans, j'ai découvert Brel, et là j'ai compris de quoi serait composée ma vie. » À 16 ans, il doit choisir entre un apprentissage de tailleur de pierre ou aller à l'usine. « J'ai fabriqué des grille-pain durant un an. J'ai surtout appris ce que je ne voulais pas faire. » Dans un centre de vacances, il fait une rencontre déterminante. De là, avec Félix Lobo, il se lance dans une création. « On a été repéré et on a fait plusieurs spectacles, aux Trinitaires de Metz (57) notamment, et une tournée des foyers ruraux. J'étais catalogué chansonnier. » En 2000, il se lance en solo et sort un premier album en 2005, *Déparillé*. « Il y a eu *Les lapins noirs* aussi. » C'est à Montreuil qu'il fit la connaissance de Rémi Barbier, de la compagnie Nihilo Nihil. « C'est lui qui m'a offert mes premiers rôles en tant que comédien. » *Ubu Roi*, *Le Bourgeois*

gentilhomme, *Tartuffe*. Dans « *Le Nombriil* » d'Anouilh, joué fin juillet à Buding, près de Thionville, il a incarné Gaston. Entre-temps, il s'est aussi essayé au jeune public et aux ateliers théâtre près de Bayon (54), pour transmettre aux autres et déclencher la petite étincelle.

« On me demande souvent ce que je fais, j'ai tant de casquettes, entre la chanson, le théâtre, le dessin, la poésie. Je suis un artiste, un intermittent depuis trente ans. J'ai 49 ans et je viens de sortir « *Rural* », mon sixième album solo. » Fils de cheminot et d'une mère ouvrière, il a refusé de faire son service militaire. Un peu tête brûlée. « Petit, je voulais devenir dessinateur. Longtemps, j'ai eu le sentiment d'être invisible. Mon père ne m'a jamais vu sur scène. Ma mère suit un peu ce que je fais. J'ai envoyé mon dernier album à mon frère dans lequel je parle de mon attachement à la ruralité. Il est paysan. » Aujourd'hui,

Éric a tracé son chemin, mais a encore des rêves plein la tête, comme celui d'interpréter « *Le Misanthrope* » ou d'éditer ses célèbres carnets qui ne le quittent jamais. « Mais en serais-je capable ? » Il s'est mis à lire à 20 ans, souvent il a douté de son talent au vu des nombreux refus des radios et maisons de disques, alors qu'il a fait *Le Casino de Paris* et *le Caveau de la République*. Et puis un jour, un de ses titres est passé sur *France Inter* et un journaliste a parlé de sa chanson « *Louise* ». « Il y a une petite reconnaissance, mais je ne cherche pas la gloire, juste à vivre de ma passion, même de façon ultra-précaire. Je suis comme le beaujolais, mon vin préféré : un artiste sans prétention, qui ne se la pète pas, mais avec qui on peut passer un bon moment ! » Sobre mais efficace.

SABRINA FROHNHOFER

Article du Mag (supplément de L'Est Républicain) du 8 Août 2021

8 RÉGION LORRAINE

Lundi 2 août 2021

GRAND EST

La Lorraine inspire Eric Mie auteur-compositeur « rural »

Le chansonnier lorrain vient de sortir un nouvel album, directement inspiré de son vécu et d'émotions qui le rattachent à sa région d'origine. La tonalité de « *Rural* » plaide pour l'authenticité des racines.

B rassens se décrivait « bigrement moyenâgeux ». Toutes proportions gardées, Eric Mie, lui, a conscience de naviguer dans une mare contemporaine peu propice à faire émerger les profils revendiqués de « chansonnier » comme le sien. Aux portes de la cinquantaine, l'auteur-compositeur lorrain sort « *Rural* » son dernier album, directement inspiré de ses racines d'homme de l'Est.

Treize chansons

Né à Lunéville, grandi dans les Vosges, aujourd'hui installé dans un petit village près de Moyen, ce père de trois filles qui en d'autres temps occupa la scène du Casino de Paris ou du « Caveau de la République ». S'inspire de son terroir. Tel un rural bien de chez nous, avec le choix de l'authenticité dans les treize morceaux. Un



Eric Mie devant une carte des massifs : « Les Vosgiens acceptent de tout entendre. Sauf se faire traiter de fainéants ». Photo ER/Antoine PETRY

zeste de guitare saturée, une pincée d'accompagnements sobres d'où se dégage la voix caractéristique du bonhomme porté par l'étiquette du « chanteur à texte ». Tant pis si l'actualité n'accorde que trop peu d'écho à la chanson française traditionnelle.

Un joyeux mélange rural,

donc ? « Oui, car c'est important de toujours savoir à qui on a affaire. On est d'où on vient », raconte ce fils de cheminot passé par un CAP de tailleur de pierre à Remiremont avant de tomber dans la chansonnette et d'enchaîner au passage sur les planches

de théâtre. Un grand fan de Neil Young, autre militant de la ruralité roots. « Depuis trente ans que je sillonne la Lorraine et l'Est de la France le long de la vallée de la Moselle, de Bussang à Thionville, je connais ma région. J'avais envie d'un portrait sans angélisme ».

« La hauteur condensante de Paris »

Les textes de l'auteur de « *Je viens de l'Est* » tracent des petits tableaux de cette Lorraine humble, laborieuse. Rigoureuse et chaleureuse à la fois. Il est question du lac des Corbeaux (Vosges), de Cattenom (Moselle), des étoiles de Sion (Meurthe-et-Moselle) et de multiples séquences. « Je revendique d'autant plus ma ruralité qu'à Paris on continue de considérer la province avec une hauteur condensante pour nous qui ne serions que des bouseux consanguins ». Ça fleurit bon le militantisme d'une gauche d'hier, dans une « région touchée par une grande misère », autour des Vosges en particulier, et de ses habitants « qui acceptent de tout entendre, sauf une chose : se faire traiter de fainéants. Ça, ça ne passe pas. »

Antoine PETRY



CONTACT : eric.mie@laposte.net

0670020277